

LES GRANDES GUEULES

de Robert ENRICO

FICHE TECHNIQUE

Pays : France / Italie

Durée : 2h08

Année : 1965

Genre : Comédie dramatique

Scénario : Robert ENRICO, José GIOVANNI d'après le roman *Le Haut-Fer* de José GIOVANNI

Image : Jean BOFFETY

Son : Robert BIARD

Décors : Jean SAUSSAC

Montage : Nicole COURTOIS, Michel LEWIN, Jacqueline MEPIEL

Musique : François DE ROUBAIX

Coproduction : Société Nouvelle de Cinématographie (SNC) / Alexandra Film / Les Productions Belles Rives

Distribution : Paul Giovanni

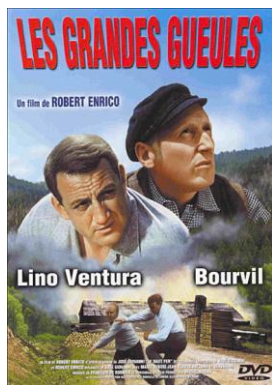
Interprètes : Bourvil (Hector Valentin), Lino VENTURA (Laurent), Marie DUBOIS (Jackie Keller), Jess HAHN (Nénesse), Jean-Claude ROLLAND (Mick), Hénia SUCHAR (Christiane), Reine COURTOIS (Yvonne Didier), Michel CONSTANTIN (Skida)

Sortie : 22 octobre 1965

SYNOPSIS

Hector Valentin revient s'installer dans les Vosges pour faire revivre son héritage familial : une vieille scierie. Therraz qui possède la plus grande entreprise de la vallée veut racheter le bien d'Hector Valentin. Celui-ci refuse. Pour mieux distancer son concurrent, Hector embauche deux inconnus qui le poussent à employer des libérés conditionnels d'une prison voisine...

PRÉSENTATION DU FILM



Les Grandes Gueules est un film qui montre le travail sous son meilleur jour, celui d'un travail par lequel on se construit, on se rachète, aussi un travail synonyme de fierté, de liberté. En effet, ce film nous relate l'histoire d'Hector Valentin (incarné par Bourvil), un homme revenu dans son pays natal pour profiter de l'héritage paternel, une scierie. Il veut être son propre patron, poursuivre la tradition. Certains ne veulent pas qu'il réussisse. Il cherche alors des alliés là où il n'aurait jamais imaginé en trouver, en prison. Ses employés vont être des détenus en liberté conditionnelle ; pour eux le travail, c'est leur chance. Et ce travail, dur, va les unir, les transformer.

À noter : Robert Enrico, le réalisateur du film, a obtenu un oscar pour son court-métrage *La rivière du Hibou* et évidemment le César pour *Le Vieux Fusil*.

Lexique

La connaissance de quelques termes liés au métier de bûcheron semble nécessaire à une bonne compréhension du film :

- schlitt : traîneau employé dans les Vosges pour descendre le bois abattu des hauteurs dans la vallée.
- grume : tronc d'arbre abattu ébranché et écimé.
- stère : unité de volume égal au m³.

PISTES PÉDAGOGIQUES

1 – La scène d'introduction

Demander aux élèves de repérer dans cette scène tous les indices qui leur permettront de comprendre la situation initiale de ce film.



- Situer l'action : montagnes, lieu à l'abandon, vieille scierie.
- Le personnage principal : Qui est-il ? (nombreux indices tout au long de la scène : « Vous êtes peut-être bien le fils du vieux Léonard ? », joie de retrouver un lieu et des objets connus, sac de Canadian Airlines, photographie montrant des bûcherons, prix de meilleur bûcheron, parti pendant 25 ans, père mort).
- Situation de départ : concurrence d'une scierie moderne.

On peut terminer en demandant aux élèves d'imaginer de quoi va parler le film, en résumer le contenu probable (les péripéties, la conclusion...).

2 – Les personnages



Les Grandes Gueules réunit un casting prestigieux. Quelques unes des principales têtes d'affiche des années 1960 se trouvent dans ce film : Bourvil, Ventura, Constantin. Autour de ces premiers rôles une galerie de « seconds couteaux » en tête desquels on reconnaît le colossal Jess Hahn.

La réunion de tous ces acteurs permet d'envisager un travail sur la description. D'autant que chaque personnage est un stéréotype classique : le costaud, le petit, l'ancien, le joueur...

- Les liens d'amitiés entre les personnages



- Un combat titanesque ; David contre Goliath

Le film raconte ce combat entre deux forces inégales, entre le patron de petite entreprise et le gros exploitant :

- Hector Valentin, joué par Bourvil, l'artisan dominé par la situation mais déterminé, qui est véritablement émouvant du début à la fin et atteint son paroxysme dans la scène finale du film au côté de Lino Ventura,
- Lucien Therraz, joué par Nick Stephanni, l'entrepreneur menaçant.

Pourtant ici, il n'y aura pas de happy-end, ce film se devait de finir tragiquement et donc de façon très réaliste. L'incendie à la fin du film indique que le personnage de Bourvil, malgré tous ses efforts, a perdu. David s'est fait battre par Goliath, car finalement, c'est toujours le plus faible qui meurt. Et lorsque le mot « fin » apparaît à l'écran, le spectateur a encore en tête toutes les épreuves que cette scierie a vécues : les sabotages, les moqueries, les

soulevements, les tentatives d'évasion... Les machinations de vengeance ne sont rien comparativement à cette image des « mercenaires », tous ensemble sur le wagonnet, tentant de vivre honnêtement leur réinsertion en chantant et riant. Cette image fraternelle n'a pas vieilli !



Pistes de travail et de réflexion :

- la morale et la vengeance
- l'importance des traditions et des valeurs de ces artisans
- les préjugés sur les anciens détenus
- l'amitié

3 – Les dialogues

Après le visionnage du film, on peut revenir sur les dialogues et faire le lien avec le titre.

Exemple :



- Vous aurez des petites chambres individuelles et puis on vous paiera davantage.
- Dommage !!! Mais nous, on ne peut pas changer.
- Quoi ! On est en république ? Non ?
- Ça, je vous l'accorde, mais nous, on a plus le droit de voter.
- Quoi ?
- T'as pas compris !!! Nous, on sort de taule. Hein, hein !!! T'es plus tellement chaud pour nous bichonner maintenant ?!!! Hein ?!!!

4 – Un décor naturel

- Une scierie avec le Haut-Fer

Le Haut-Fer désigne, dans le massif des Vosges, une scierie traditionnelle dont la force motrice est hydraulique et constituée d'un banc, porteur de la grume (appelée tronche) qui avance en face d'une lame verticale à mouvement alternatif.



- Les Vosges, si bien filmées, que l'on croit humer le parfum des épinettes de sapin



L'écrivain Giovanni s'est installé dans les Vosges et tombe amoureux de cette nature sauvage. Avec le réalisateur Enrico, ils ont trouvé une clairière isolée, « le cellet », au fond des Vosges où les hommes pouvaient s'enliser dans la boue et devaient lutter contre la nature.

- Les arbres, qui peuvent écraser les hommes, climat viril



- Les chemins de ravetons

5 – Une fable de l'Ouest, les codes du Western

Le réalisateur Robert Enrico et le scénariste romancier José Giovanni nous livrent bien un film de gangsters à la française et d'un grand cru, avec tous les codes du western :

- Monument Valley est remplacé par le monde des scieries des Vosges avec le méchant qui contrôle toute la région (Lucien Therraz).

3 min 12 à 3 min 32 : « La grande scierie d'en bas, c'est à moi. [...] C'est au bord de la grande route et de la gare. [...] Quand on est très isolé, c'est la ruine. [...] C'est trop loin de tout. [...] Tu auras plein d'ennuis ! »



- Dans les westerns traditionnels, c'est du bétail, ici, du bois et des parcelles de forêts (Hector Valentin contre Lucien Therraz).

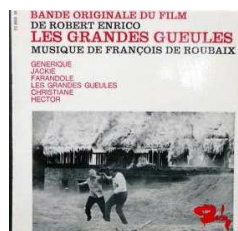
6 min 30 à 8 min 18 : « Article 64, forêt du Haut Beillart. [...] Lot adjugé à Monsieur Therraz pour 6900 francs. [...] On dirait que les places sont chères par ici... »



- Les héros solitaires, ici des ex-détenus qui vont aider les petits, les opprimés, mais auront aussi leurs intérêts personnels.



- La musique (élément essentiel du western) donne véritablement toute son identité au long métrage et adhère parfaitement bien à cet univers de bois qui sent bon la sciure. Encore une fois, il ne faut pas s'attendre à du Ennio Morricone, pourtant, les quelques notes de François de Roubaix déclinées en plusieurs rythmes restent un bon bout de temps dans la tête.



• Les autres références :

- le chapeau de Bourvil (Hector Valentin), sa carabine



- les poses magnifiées de Ventura (Laurent) : la cigarette à la main et le regard fatigué



Exercice possible : faire la liste et mettre en parallèle les codes du western avec ceux cités plus haut (penser au train aussi, etc.).

6 – La musique

Sur le site suivant, vous retrouverez les titres de la BO composés par François de Roubaix (César de la Meilleure Musique pour *Le Vieux Fusil* en 1975, et précurseur, l'un des premiers à utiliser des synthétiseurs) : http://www.sidomusic.com/fr/musiques_films.php?film=14.

Il est possible de faire écouter ces musiques aux élèves en amont de la séance au cinéma. On peut alors leur demander à quel genre de films leur fait penser ce type de musique. Il est également possible d'utiliser les titres les uns après les autres. Les élèves peuvent alors avoir pour tâche d'écrire la scène qu'ils imaginent. Après le visionnage du film, on peut vérifier les hypothèses des élèves. Ce travail peut également être réinvesti en dressant la liste des éléments qui rattachent *Les Grandes Gueules* au genre du western (musique, chapeau et carabine de Bourvil, le personnage du joueur, référence dans un dialogue « aux Peaux-Rouges », tournage en décor naturel, balade à cheval...).

7 – L'opposition de deux visions du monde

Comparer les deux scieries.



Une scène montre bien cette opposition entre la modernité et la tradition. Un avion passe dans le ciel. Une explosion éclate. Elle peut être interprétée comme le passage du mur du son, mais les images suivantes montrent que le Haut-Fer est arrêté, un peu comme si la modernité tuait la tradition. Cette impression est confirmée par l'une des scènes suivantes dans laquelle des touristes parisiens viennent visiter le Haut-Fer comme un monument « historique ».

8 – Le travail de bûcheron

Insister sur la fatigue physique. Chants et joie au début de la journée / fatigue en fin de journée.

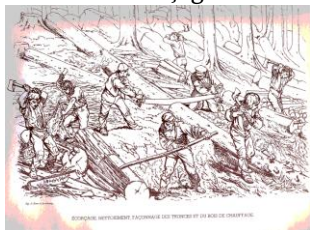
Relever les étapes du travail du bois : achat d'un lot, chantier (abattage, débardage), schlittage, acheminement à la scierie, débitage des grumes...

Les étapes du travail du bûcheron :

L'industrie du bûcheron consiste à abattre les arbres et à façonner le bois. Dans les bois feuillus, il fend le bois, le dispose en cordes et en fagots, puis le transporte sur le bord des chemins de vidange. Dans les sapinières, il scie les arbres en fronces (morceaux) de la longueur des planches, les écorce, puis les amène, à bras ou en schlitte (espèce de traîneau) jusqu'aux chemins, d'où les fronces sont conduites, par voiture, aux scieries ou aux dépôts. Il met aussi en fagots les branches et cimeaux (bouts de branches du sommet des sapins).

Regarder les différentes étapes du travail du bois en mettant, en parallèle, les illustrations de Théophile Schuler (édition 1857) et les images du film :

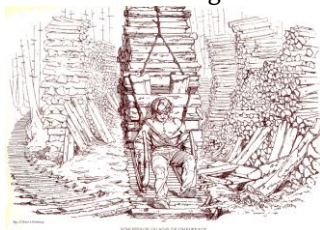
L'écorçage



L'abattage



Le schlittage



La pause



Exercice à faire :

- repérer les différentes étapes du travail et définir les termes bien spécifiques liés au bûcheron (les grumes : tronc d'arbre abattu ébranché et écimé, schlittage, débardage, etc. Cf. liens)
- bien montrer aussi la joie au début de journée en opposition à la fatigue de fin de journée.

9 – Imaginer une suite au film

La fin du film incite à imaginer une suite. En effet, le dialogue final montre que Laurent et Hector Valentin vont rester ensemble. Pour de nouvelles aventures ? Aux élèves de l'imaginer.

Dialogue final : « - Quelqu'un à voir avant de partir ? - Non... Personne. - Moi non plus. Allez !!! »

BIBLIOGRAPHIE

- L'ouvrage de référence de Guy Gauthier : *Des grandes gueules pour un Haut-Fer*, Ed. Gérard Louis, 2005.
- <http://www.les-grandes-gueules.com/histoire-film.html>
- <http://www.dvdclassik.com/critique/les-grandes-gueules-enrico>
- http://www.youtube.com/watch?v=zH6IzJQFefY&feature=player_embedded
- http://www.dailymotion.com/video/x4vt83_les-grandes-gueules-generique_shortfilms
- <http://www.ina.fr/art-et-culture/cinema/video/I05125313/tournage-des-grandesgueules.fr.html>
- <http://www.ina.fr/art-et-culture/cinema/video/I05125314/reportage-sur-le-lieu-du-tournagedu-film-les-grandes-gueules.fr.html>
- http://www.sidomusic.com/fr/musiques_films.php?film=14
- <http://www.circuits-de-france.com/circuit-Vagney-Circuit-sur-les-traces-du-film-Les-Grandes-Gueules-fr-2506.php>